

# LE FIGARO MAGAZINE

## SPÉCIAL NEW YORK

Tourisme

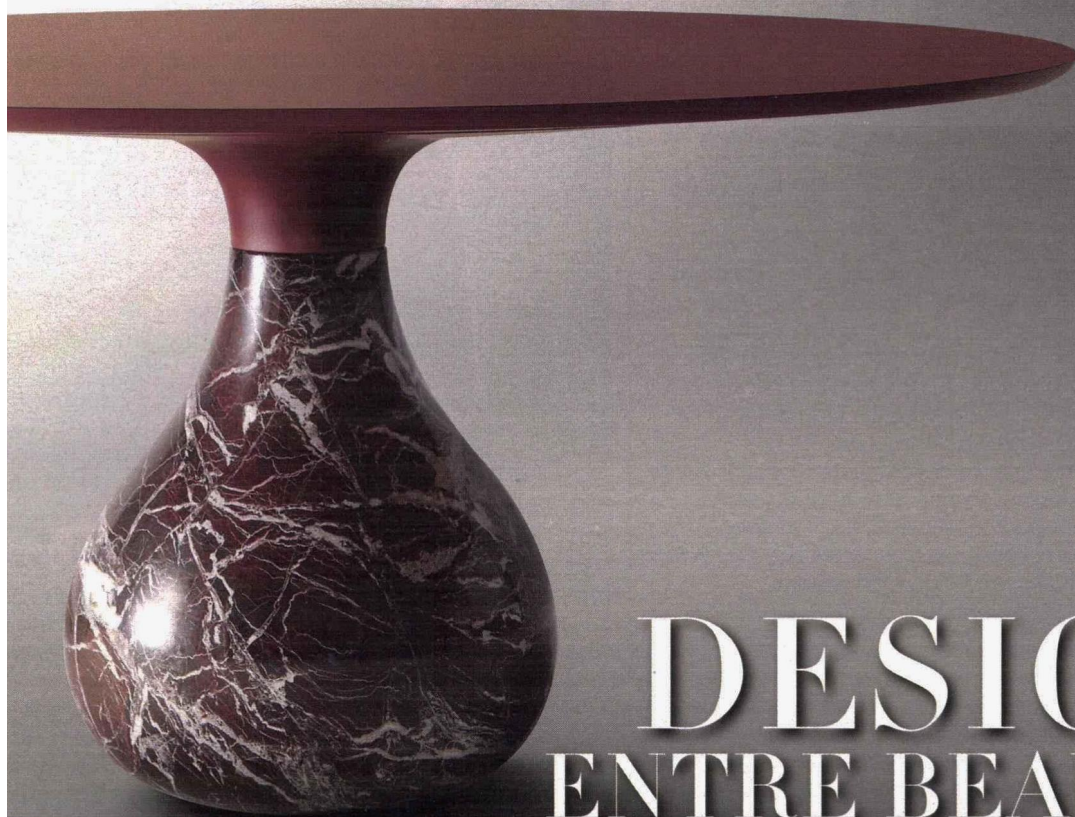
Nos nouvelles adresses et nos coups de cœur

Reportage

Ces Français qui ont conquis la ville



Table à manger  
Aqua, design  
Fabrice Berrux,  
Roche Bobois.



# DESIGN ENTRE BEAUTÉ DU GESTE ET ESPOIR DU PROGRÈS

*Consommer de manière plus responsable, revenir aux choses simples et, dans le même temps, entrer dans la dématérialisation... L'heure est aux injonctions paradoxales. Reflet des enjeux contemporains, le design fait le grand écart entre artisanat et technologie de pointe, comme pour nous aider à trouver l'équilibre.*

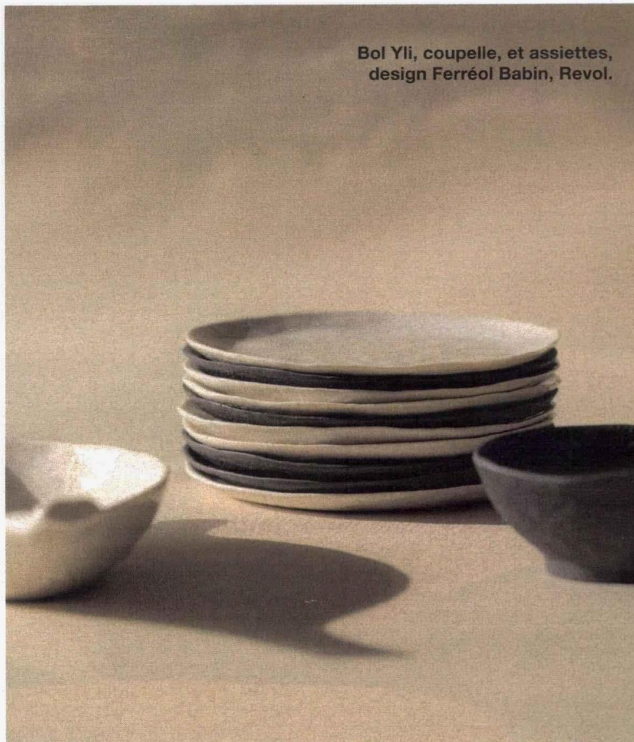
Par Mathieu Fumex

## LES DESIGNERS SE TOURNENT VERS DES COLLABORATEURS AUX SAVOIR-FAIRE LABELLISÉS

Lampe Tumulus,  
design Elise Fouin,  
Jules Pansu.



Bol Yli, coupelle, et assiettes,  
design Ferréol Babin, Revol.



● Ils s'appellent India Mahdavi, Guillaume Delvigne, Charlotte Juillard ou Ionna Vautrin. Illustres noms du design français, ils ont travaillé avec les plus grands fabricants industriels de mobilier et d'objets : Monoprix, Leroy Merlin, Made.com, Habitat, H&M Home ou encore Alinea. Depuis quelques années pourtant, ils se tournent également vers des collaborateurs aux savoir-faire plus manuels, souvent labellisés « Entreprise du patrimoine vivant » par l'Institut national des métiers d'art. Qu'il s'agisse de petites structures comme l'atelier Delavelle, ébénisterie avec laquelle Bina Baitel conçoit les chaises et la table en bois massif Couscous, ou de plus grandes manufactures, telles que Jules Pansu, pour qui Elise Fouin dessinait en 2020 la collection Tumulus. Quelques-unes, à l'image de la maison Pouenat qui présentait l'an dernier le fauteuil Buthakaa imaginé par Yann Le Coadic, sont même membres du collectif Haute Factice de L'Ameublement français. Un attrait pour le fait main qui pousse d'ailleurs certains de ces designers à se rapprocher d'artisans pour se lancer dans l'aventure de l'autoédition, à l'exemple de Noé Duchaufour-Lawrance ou Margaux Keller. Une façon de prendre un peu de distance avec le design industriel ou de bâtir en parallèle un espace de création autre.

Table basse  
Burnt Cork, design  
Noé Duchaufour-  
Lawrance,  
MADE IN SITU.



## “ON PEUT ALLER VERS UNE PRODUCTION PLUS ARTISTIQUE”

### ART DU FAIT MAIN

**e**n tant que designers, nous ne sommes pas dans le faire ; la collaboration nous est essentielle, explique le designer Samuel Accoceberry. Néanmoins, lorsqu'on travaille pour des éditeurs, nous sommes soumis à leurs contraintes de ligne éditoriale, d'usage, de marché, de prix. À l'inverse, s'associer avec un artisan qui a envie de se challenger et d'innover permet d'aller plus loin, de pousser les curseurs en termes de technicité et d'expression. Ce sont deux échelles de travail très différentes : en périphérie du design industriel, on peut aller vers une production plus plastique et artistique. » Ce dernier, qui offre toujours ses services à de grands éditeurs tels que Sifas ou Roche Bobois, fondait en 2018 avec le ferronnier d'art Bruce Cecere – rencontré à l'occasion d'un programme de cocréation artisan/designer soutenu par la Fondation Bettencourt-Schueller –, la marque SB26. Au catalogue : des suspensions, des tables ou encore des bougeoirs... pièces uniques à la croisée du design et de l'artisanat d'art.



**Fauteuils Jacques,  
design  
Guillaume Hinfray,  
Duvivier Canapés.**



## LA RECONNAISSANCE DU BEAU ET DU BIEN FAIT

### SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX

**a** lors que notre monde traverse une période de crise environnementale sans précédent et que nombre d'entre nous cherchent à mieux consommer, le goût pour les choses bien faites revient en force. « *Il y a un véritable engouement pour l'artisanat et la belle facture. On est revenus à des valeurs de proximité et de durabilité, ce qui valorise le travail appliqué, aujourd'hui mis en avant* », analyse Samuel Accoceberry. Résultat : les entreprises historiques, détentrices de savoir-faire ancestraux et préservés, ont le vent en poupe et en profitent pour hisser haut la grand-voile. Tréca présentait lors de la dernière édition de Maison & Objet le lit Auguste avec sa fastueuse tête de lit habillée de tissu Fleurs d'eau signé par la maison Pierre Frey. Le fabricant de salles de bains Decotec lance, cette année, Decotec Studio, un service de projets spéciaux. Pour illustrer ce nouveau concept, la société dont les ateliers sarthois emploient 170 personnes dévoile la collection Karma, fruit d'une collaboration avec deux artisans : Véronique de Soultrait, qui travaille la corde, et Steaven Richard, ferronnier d'art. « *C'est un moyen de surprendre, et donc d'attirer l'attention. On compte beaucoup sur la reconnaissance du beau et du bien fait* », explique Isabelle de Bray, directrice de la communication. Bien sûr, cette excellence a un coût : s'il est possible de s'équiper chez Decotec avec un budget de 600 euros, le montant de la facture peut s'élever jusqu'à 6 000, voire 10 000 euros pour certaines collections. Mais Isabelle de Bray de souligner, avec justesse, qu'un meuble bien exécuté durera des années, à l'inverse d'une pièce de piètre qualité.